

Comment présenter son dossier au CNRS ?

Simon Icard, chercheur au CNRS

La différence entre un chercheur du CNRS et un enseignant-chercheur à l'université

Bien que très proches, les statuts des chercheurs CNRS et des enseignants-chercheurs ne sont pas totalement identiques : le chercheur CNRS peut enseigner s'il le veut, ou ne pas enseigner. L'évaluation de ses publications scientifiques est d'autant plus importante qu'il est censé consacrer plus de temps à la recherche que ses collègues universitaires.

La procédure de recrutement au CNRS n'est pas la même qu'à l'université. Il y a d'abord les conditions pour se porter candidat. Pour postuler à l'université, il faut être docteur, qualifié par le Conseil National des Universités (CNU) et, ce qui est implicitement attendu, agrégé. Le CNRS n'exige que le doctorat. Pour se porter candidat au concours de chargé de recherches de 2^e classe, il est préférable d'avoir publié au moins deux articles (condition qui est de toute façon réclamée pour la qualification par le CNU préalable à toute candidature en université). Pour être candidat au concours chercheur de 1^{re} classe, il faut avoir 4 années d'ancienneté dans le métier de la recherche et 6 publications. Il n'y a pas de limite d'âge et la question de la nationalité ne se pose pas.

La deuxième différence entre une candidature à l'université et une candidature au CNRS est la période où les dossiers doivent être remis. Pour l'université, la qualification est nécessaire et les campagnes s'échelonnent de janvier à mai-juin. Pour le CNRS, la campagne de candidature est ouverte de début décembre à début janvier, en pleine période de Noël. Les épreuves d'admissibilité se situent au printemps.

La troisième différence tient à l'attention particulière portée par le jury à telle ou telle pièce du dossier. Pour une candidature au CNRS, la pièce principale est le projet de recherche.

Le projet de recherche

Le projet de recherche doit porter sur dix années de travail environ.

Au moment de votre thèse, vous avez probablement croisé des questions intéressantes, que vous n'avez pas pu approfondir faute de temps. Il faut noter ces idées et les rassembler au moment de constituer votre dossier de candidature pour le CNRS.

Le dossier est de taille variable selon les candidats. Je pense que les dossiers courts ont plus de chances d'être lus *in extenso*. Je conseille donc de rédiger un document entre 15 et 25 pages. Irene Caiazzo intervient pour confirmer que la mode a changé : il faut désormais faire court.

Le jury a des attentes implicites pour ce dossier. On attend que le chercheur présente un projet de recherches à la fois individuelles et en équipe. L'idéal serait que votre projet soit pour moitié un projet de recherches individuelles, pour moitié un projet de recherches en équipe.

Comment présenter un projet de recherches en équipe ?

Il y a des projets qui ne sont pas réalisables par un seul chercheur. Présentez-les, en précisant que, pour les mener à bien, il faudrait une équipe, et en précisant les raisons scientifiques (taille du projet, nécessité de travailler de manière pluridisciplinaire). Bien entendu, en vous portant candidat, vous n'amenez pas votre équipe avec vous, mais vous proposez de monter ou d'intégrer une équipe autour de tel ou tel projet. Il faut montrer que vous voulez travailler avec d'autres chercheurs.

Votre projet doit être à la fois érudit et porteur de grandes questions, historiques, anthropologiques, philosophiques... Il ne faut pas donner l'impression de survoler, de brasser de grandes idées ou au contraire, d'être perdu dans les détails sans arriver à montrer les enjeux de votre travail.

L'expérience internationale n'est pas obligatoire mais elle est très appréciée.

Le CNRS aime beaucoup les perspectives pluridisciplinaires, à la différence de l'université. Vous vous portez dans des sections précises du

Conseil National de la Recherche : la section 32, Mondes anciens et médiévaux, section 33, mondes modernes et contemporains, et la section 35, Sciences philosophiques et philologiques, sciences de l'art.

Mais, à l'intérieur des sections, il peut y avoir des profils qui ne correspondent pas tout à fait aux cadres disciplinaires de l'université. À l'université, cela pose plutôt problème. Les profils « atypiques » sont, au contraire, plutôt appréciés au CNRS.

Autre point important : le CNRS estime, à juste titre, que ses chercheurs ayant plus de temps que les maîtres de conférences à l'université, puisqu'ils ont moins de charges d'enseignement, c'est à eux de prendre en charge des travaux de romains ou de bénédictins : éditions de textes monumentales, création d'instruments scientifiques très complexes... Le CNRS recrute un chercheur, non seulement pour écrire des articles et des ouvrages, mais aussi pour mettre à la disposition de la communauté scientifique des outils scientifiques de pointe. N'hésitez pas à proposer un projet ambitieux, que vous ne pourrez mener à bien que si vous avez dix années de recherche à temps plein devant vous.

La rédaction du projet de recherche est très longue. Mais dites-vous que c'est un investissement. D'une part, si vous n'êtes pas recruté au CNRS lors de la première candidature, les jurys apprécieront que vous reveniez à la charge (ils se souviennent des candidats d'année en année). L'année suivante vous n'aurez plus que des retouches à faire sur votre projet. D'autre part, rédiger ce document sera très précieux pour votre propre recherche, car il vous permet de faire le point sur les travaux qui vous semblent utiles, et de vous projeter sur une période relativement longue. Il ne s'agit donc pas simplement une pièce administrative mais d'une présentation de votre recherche en forme de « bilan et perspectives ».

Ron Naiweld, nouvellement élu au CNRS, parle alors de son expérience : il a passé le concours deux ans après avoir soutenu sa thèse. La première année, il a eu des difficultés à continuer son travail. L'année suivante, il a obtenu un post-doctorat CNRS, ce qui lui a permis de mieux comprendre ce système très complexe et spécifique (surtout pour un étranger).

De plus, il faut penser que la commission du CNRS est très large. Le projet n'est pas seulement le projet de recherche : c'est une sorte de

combinaison entre lettre de motivation/biographie intellectuelle et un projet de recherche. Il faut montrer comment ce projet est la continuation de votre thèse, mais qu'il la dépasse et que vous êtes capable, d'un point de vue méthodologique et disciplinaire, de le mener à bien. Il faut dire aussi pourquoi vous avez choisi ce sujet, ce que vous avez fait dans le passé, pour soutenir ce que vous voulez faire.

La procédure

La procédure est très bien expliquée sur le site du CNRS.

Sur le plan chronologique, je vous conseille de préparer le projet de recherche en amont : ne vous y mettez pas, si possible, au mois de décembre. Dans votre dossier, il vous est demandé à quel laboratoire vous souhaitez être affecté en cas d'élection (on vous demande de mentionner, par ordre de préférence, deux laboratoires). Or il est bon que le directeur et le conseil scientifique du laboratoire aient reçu en amont le projet de recherche, de manière à ce qu'il puisse être étudié et retenu en fonction des axes de recherche du laboratoire. L'idéal est d'envoyer début décembre son dossier dans une version réduite aux laboratoires visés.

Olivier Boulnois ajoute qu'il faut prévenir le directeur du laboratoire au moins un mois avant l'ouverture de la campagne, car son emploi du temps est chargé. En 2011, il y a eu 15 candidatures au LEM. Il faut donc envoyer son dossier suffisamment à l'avance pour qu'il soit suffisamment examiné, et que le directeur ait le temps de rédiger une lettre d'accueil, qui n'est pas officiellement demandée sur le site, mais qui est implicitement attendue par les commissions 32, 33 et 35. Olivier Boulnois y donne les motifs pour lesquels le profil du candidat correspond au laboratoire. Il est clair que certains correspondent plus que d'autres. Il se fait alors une sorte de sélection objective. D'autre part, la lettre d'accueil sera mieux motivée si on a une connaissance claire du projet. Par exemple, pour un candidat qui nous a envoyé son dossier le 1^{er} janvier, la lettre d'accueil était plutôt rhétorique... ce qui est à éviter absolument. Enfin, pour abonder sur un point qui vient d'être

évoqué, Olivier Boulnois a rencontré le directeur de l'Institut national des sciences humaines qui est venu récemment. Il lui disait que le fait de recruter au CNRS n'a de sens que pour des candidats qui ne pourraient pas poursuivre leur recherche à l'université. Il faut donc que votre projet, par sa pluridisciplinarité ou son ambition, ne puisse pas être présenté à l'université.

Simon Icard reprend la parole pour dire que l'idéal est donc d'arriver à construire l'architecture du projet pour début novembre, de contacter les laboratoires, d'obtenir deux lettres d'accueil. Vous pouvez ajouter des lettres de recommandation de votre directeur de thèse ou de collaborateurs reconnus. Le dossier peut être envoyé sous forme électronique, ce qui permet de gagner le temps de l'impression.

L'audition

Il y a quelques années, tous les candidats étaient auditionnés.

Maintenant a lieu une présélection. D'après ce qu'on m'a dit, sur 200 candidats, il y a environ 50 dossiers éligibles.

Et parmi ceux-ci, seuls quelques-uns seront retenus.

Les paramètres sont beaucoup plus nombreux qu'à l'université et il ne sert à rien de monter une stratégie. Il faut vous porter candidat si vous pensez vraiment que votre projet est important, qu'il fera avancer la recherche et que vous avez envie de le défendre, et non pas penser d'abord au poste.

Irene Caiazza ajoute que, lors de l'oral, il est clair que la commission se demande si vous êtes un vrai chercheur ou si vous cherchez juste un poste de travail, si c'est votre nature ou si c'est juste pour gagner sa vie. Il faut de se poser la question de savoir si l'on veut vraiment faire de la recherche toute sa vie, si la vie solitaire, dans une bibliothèque, vous convient. Daniel-Odon Hurel ajoute qu'il faut essayer de rencontrer les chercheurs CNRS que l'on connaît, discuter du dossier, des attentes du jury, de la présentation. Il faut beaucoup en parler avec des chercheurs déjà en situation.

La question des profils

Elles se pose dès l'ouverture du concours, où sont donnés des profils, qui sont très génériques :

- « pas de profil » est assez rare.
- « Profils colorié »
- « Profil très spécifique ».

Dites-vous que ces profils sont décidés par la Direction générale du CNRS et que les sections conservent leurs prérogatives de recrutement. Si vous n'entrez pas parfaitement dans le cadre, cela n'est pas grave : la section recrutera les projets qui lui sembleront les meilleurs. De plus, ajoute Daniel-Odon Hurel, ce n'est pas parce qu'il y a un poste fléché qu'il y a quelqu'un de présélectionné derrière.

L'oral

L'oral est une étape essentielle. Il se passe devant tout le jury ou devant une sous-commission, ce qui est plus difficile, puisque tous les membres du jury n'auront pas entendu le candidat sélectionné. Le CNRS est très attentif à recruter des chercheurs capables de présenter leurs recherches de manière précise et synthétique.

Il faut vraiment être très pédagogue. Les membres du jury qui vous auditionnent ne sont pas spécialistes de votre sujet de recherche. Il faut donc être compris de tous.

Le temps est chronométré : 8 à 10 minutes de présentation ; 5 à 7 minutes de questions. Votre rapporteur (que vous ne connaissez pas) peut jouer un rôle important. Il peut vous poser la question idéale qui mettra en valeur votre projet ou vous poser une question piège.

Irene Caiazzo ajoute qu'en général, c'est le rapporteur qui pose la première question.

Vous pouvez vous porter candidat dans plusieurs sections si votre projet s'y prête. Vous pouvez aussi vous porter candidat à un poste de chargé de recherche de 2^e classe et de 1^{re} classe si vous remplissez les conditions.

Si vous êtes admissible, c'est-à-dire que le jury a retenu votre candidature, vous allez vivre plusieurs mois d'incertitude, car votre élection

doit être validée en haut lieu. Il est arrivé qu'il y ait des déclassements, mais ces mauvaises surprises sont devenues rares ces dernières années.

Si jamais vous avez moins de 30 ans, il existe une fondation de sciences humaines, la Fondation Thiers, qui dépend de l'Institut de France et qui recrute chaque année 5 pensionnaires (qui sont envoyés en détachement au CNRS). Cette fondation recrute aussi des boursiers sur ses fonds propres pour un an. Cela peut permettre à des doctorants en fin de thèse de terminer leurs travaux dans des conditions optimales ou pour lancer un projet postdoctoral. Il faut se renseigner au mois de septembre.

Avoir confiance dans la qualité de votre travail de recherche.

Si vous êtes en fin de thèse, vous allez vite être aspiré par les affres de la soutenance, de la qualification par le CNU, des campagnes de recrutement. Il faut impérativement éviter de confondre la reconnaissance par l'institution et la qualité de votre travail : il y a de moins en moins de postes et beaucoup de bons dossiers. On ne peut pas être élu sans avoir de la chance : il faut être la bonne personne au bon endroit et au bon moment. L'élection n'est pas le critère ultime de la qualité de votre travail. Beaucoup d'excellents chercheurs en sont à leur quatrième ou cinquième tentative et finissent par douter, à tort, de la qualité de leur travail. Par ailleurs, le risque est de finir par considérer sa recherche comme une simple stratégie pour être élu. C'est la pire des choses à la fois pour sa propre recherche et pour être élu. Vous êtes chercheur parce que vous avez un vrai projet intellectuel, qui a de la valeur, indépendamment de l'élection. Si vous êtes élu, tant mieux, car cela vous donnera les conditions optimales pour le réaliser. Si vous ne l'êtes pas, cela ne signifie pas que votre projet n'est pas intéressant. Pour ma part, j'avais prévu, si je n'étais pas élu et que je retournais dans le secondaire, des projets qui pourraient être menés de manière morcelée : il y a des travaux intellectuels que l'on peut mener sans disposer de 12 h de recherche par jour.